

DOMAINE D'ACTIVITÉS :	LCK : Le langage d'évocation.	FICHE N° 4
Lien avec le projet	« Je mets en scène le conte (la leçon du bénitier) ».	
Compétence :	Identifier les personnages d'une histoire, les caractériser physiquement et moralement puis les dessiner.	N° 17
Objectifs d'apprentissage :	• Identifier les personnages et décrire leurs caractères physiques et moraux.	
Lexique :	« Lue nekönatr » (deux enfants), « ka co » (le plus petit), « ka tru » (le plus grand) « xapoti » (il, lui), « nyidro » (les deux), « jining » (mon frère, ma sœur), etc.	
Matériel nécessaire :	• Marottes, marionnettes.	
Organisation :	Collectif.	

Suggestions d'activités

Rechercher des personnages de l'histoire :

À l'issue de plusieurs lectures de l'album, les élèves sont invités à nommer tous les personnages de l'histoire qui ont été évoqués dans le texte et dans les illustrations. Les images de ces personnages sont photocopiées puis collées sur une affiche d'une couleur déterminée.

Ce panneau constituera la photo de famille des personnages de l'histoire (les deux frères, le troca, le bigorneau, le bénitier et la grand-mère).

Identifier le(s) personnage(s) principal(aux) : les enfants ont des marottes ou des marionnettes de chaque personnage et les lèvent au fur et à mesure que l'histoire est lue. En cas de contestation, ils devront justifier leurs réponses en les argumentant. Cette activité sera reprise individuellement avec ceux qui n'auront pas compris l'exercice.

Le personnage principal est celui dont la marotte ou la marionnette est levée le plus souvent. N'amener le terme de personnage principal qu'en GS. Faire constater par les élèves que la grand-mère n'a jamais été évoquée dans le récit alors qu'elle apparaît deux fois dans les illustrations (au début et à la fin). Pourquoi ?

Il est important dans le domaine du « vivre et construire ensemble » de faire réfléchir les élèves sur la place des « Vieux » dans la culture kanak par exemple en GS (référence au projet d'activités « je mets en place un cahier collectif de règles de vie »).

Jeu de devinette : l'enseignant ou un enfant décrit un personnage ; les autres enfants doivent trouver de qui il s'agit.

Autre jeu : l'enseignant décrit un personnage avec des informations erronées ; les élèves doivent repérer ces erreurs.



Critères d'évaluation :

- Je sais identifier les personnages d'une histoire.
- Je sais les caractériser physiquement et moralement.

Observations :
(prolongements, lien avec la classe de référence, spécificités culturelles...)

- En prolongement, voir la fiche qui suit.
- D'autres possibilités :
Les enfants jouent 1 contre 1. Ils disposent de cartes sur lesquelles figurent des portraits d'hommes et de femmes connus (ou d'enfants de la classe). Chaque personne présente des caractéristiques particulières par la couleur des cheveux, le port de chapeau... Chacun des enfants choisit une carte que l'autre devra découvrir par un jeu de questionnement : ils posent des questions à tour de rôle, en procédant par élimination afin de trouver le personnage de l'autre.

Remarques :

De nombreux clans, plus particulièrement sur les îles Loyauté, ont pour totems des animaux marins. Par exemple : les clans liés au requin regorgent d'histoires de pêche où surgit l'animal protecteur les sauvant de la noyade et de tous les dangers marins. En échange, il leur est défendu de consommer du requin : la protection est donc à double sens.

Dans son intervention au IX^e colloque Corail, Hélène Colombani cite d'autres divinités issues de la mer qui apparaissent dans de nombreux mythes : « la baleine vit dans les grottes sous-marines et provoque des tremblements de terre lorsqu'elle se retourne ». Le bénitier est associé à la « femme dangereuse » : c'est le piège qui emprisonne et mutile l'ennemi. C'est un puissant totem. La tortue est sacrée à Lifou et dans nombre d'îles de Mélanésie et de Polynésie. Remarquable par sa forme, sa carapace aux dessins octogonaux et sa force qui lui permet de nager sur des distances impressionnantes, elle est également un mets très recherché, réservé aux chefs et aux dignitaires ainsi qu'aux cérémonies coutumières (mariages, naissances dynastiques, funérailles de chefs).

